

Chapelle du Saint Sacrement

Aperçu historique

La chapelle érigée à la fin du XVII^e siècle par la Congrégation du Saint Sacrement est le plus imposant monument baroque de l'Archidiocèse de Reggio-Bova. L'oeuvre remonte d'une façon prépondérante aux temps de l'archevêque espagnol Ibanez de Villanueva (1675-1695), qui a restauré la cathédrale avec les formes baroques. Celle-ci était vers la fin du XVIII^e siècle la plus belle chapelle de la grande cathédrale latine d'origine normande, plusieurs fois détruite par les invasions turques.

Le monument fut gravement frappé par les terribles tremblements de terre du 1783 et du 28 décembre 1908 qui l'ont gravement abîmé. Dans la nouvelle cathédrale actuelle le travail de reconstruction de la chapelle qui n'a pas été reconstituée où elle avait toujours été (in cornu evangelii), mais à l'extrémité du transept gauche, dura beaucoup de décennies et fut interrompu par les dégâts subis en 1941 à cause d'une grenade incendiaire. Finalement la chapelle a été ouverte au culte grâce à l'archevêque Giovanni Ferro le 25 décembre 1965.

Description

Le plan de la chapelle est carré avec les pilastres angulaires; les anneaux des semi-pilastres forment la structure architectonique de la chapelle et séparent les niches contenant les statues et les panneaux avec les tableaux. Toutes les parois sont lambrissées de marbres polychromes incrustés avec les motifs de grappillons de fleurs et d'oiseaux. Sur les anneaux inférieurs la décoration est à grands dessins et présente les zones chromatiques plus vastes; sur les zones supérieures elle est plus serrée, avec les dessins plus petits, étant donc plus précieuses. L'autel est surmonté par quatre grandes et précieuses colonnes monolithes de pierre de "portoro" noire veiné de jaune, qui délimitent un beau tableau du peintre du XVII^e siècle de Messina s'appelant Maroli. Le tableau représente le sacrifice de Melchisedech, qui préfigure le sacrifice eucharistique. Toute la structure rappelle un solide baroque romain.

Dans les niches des parois les 8 statues en marbre représentent quatre Evangélistes, saints: Pierre et Paul, saint Thomas et saint Bonaventure (refaites au XX^e siècle). Les deux peintures avec la Cène d'Emaüs et l'apparition de l'ange à Elie, sont des travaux modernes du peintre Bava, comme aussi les fresques des lunettes supérieures (la multiplication du pain et Moïse qui fait jaillir l'eau au désert). Les deux anges douilles de chaque côté de l'autel sont du sculpteur de Reggio s'appelant Di Raco. A côté des colonnes se distinguent de grands fleurons de marbre blanc avec les angelots, mais la décoration de l'autel est à marqueterie géométrique, sauf le devant de l'autel décoré à grappillons damassé autour de l'ovale centrale où se distingue le calice avec l'hostie sacrée. Cette partie est antérieure à la décoration du reste de la chapelle qui est un exemple typique de la "spectaculaire" décoration baroque à marqueterie de marbre, très répandue en Sicile. La décoration "flamboyante", en souvenir de très riches marqueteries polychromes napolitaines, est obtenue avec les marbres de Sicile (rosa de Taormina, jaune de Castronuovo, et autres variétés de marbres (porphyre, jaspe, calcédoine, etc.). On doit l'exécution de l'oeuvre aux marbriers de Messina parce que Messina était au XVII^e siècle un remarquable centre artistique.

Les motifs décoratifs de la chapelle (qui se retrouvent à Reggio dans les ornements et parements contemporains de grande valeur) s'harmonisent avec les structures encore classicisantes des balustrades, des chapiteaux, des corniches, et des riches frises décoratifs en marbre blanc et mettent en relief une claire beauté de remarquable monument sacré de Reggio.